



Un chef-d'oeuvre de Bob Dylan

Page 3



Boire le vin de Parizeau

Page 2

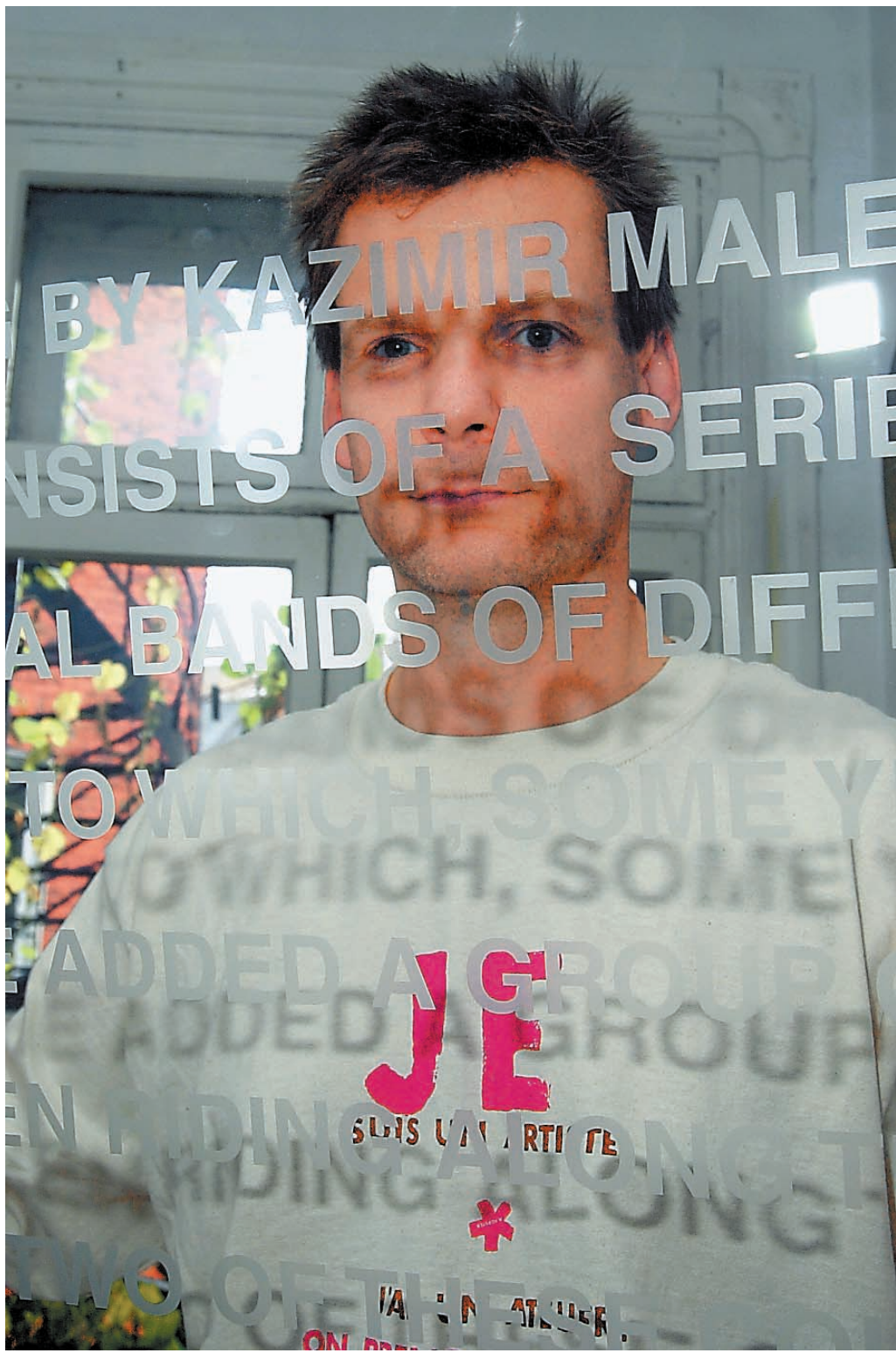
La Presse

Jean-René Dufort

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 17 OCTOBRE 2001



Pierre Blanchette, un peintre travaillant le grand format, et Andrew Forster, dont l'art mêle photographie et écriture. Le premier trouve l'atelier indispensable, le second n'en a même pas.



Photos ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

L'atelier revisité

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

ILS VOUS OUVRENT une partie de leur intimité, de leur vie, de leur chez-soi. Qui ça ? Armand Vaillancourt, Valérie Lamontagne, Henri Venne, Isabelle Hayeur et plusieurs autres professionnels de la sculpture, de l'installation, de la peinture, de la photographie. Après un interlude de trois ans, voici le retour ces jours-ci des Ateliers s'exposent, l'événement populaire par excellence rapprochant artistes et public, organisé à l'initiative de Cobalt Art Public et de la maison de la culture Plateau-Mont-Royal.

Quatre après-midi portes ouvertes (deux fins de semaine consécutives), la nouvelle version des Ateliers se démarque pour offrir autre chose que la simple et longue liste d'adresses à visiter de la première époque (1992-1997). Première et heureuse nouveauté : disséminés autour de l'axe Saint-Denis, de Villeray au Vieux-Montréal, les ateliers se limitent à une vingtaine — autrefois, ils pouvaient atteindre les 80 ! Puis, la tenue d'une exposition (à la maison de la culture), d'une table ronde (demain) et la publication ultérieure d'un document devraient apporter un nouvel éclairage.

Le projet revoit donc le jour sous un oeil plus critique, celui de Véronique Rodriguez, la spécialiste à Montréal du sujet (l'atelier) depuis qu'elle s'y est attardée pour les fins de son doctorat. Invitée à diriger la table ronde et le difficile exercice de sélection des 20 artistes, l'historienne de l'art a voulu re-

fléter la diversité du métier et corriger la vision romantique et dépassée accolée à l'atelier. « Ce n'est plus un lieu, c'est un processus », déclare-t-elle en partant, lorsqu'on lui demande les principales caractéristiques de l'atelier d'aujourd'hui.

« Avant l'art conceptuel et les années 60, un artiste avait toujours un atelier. Après, c'est devenu quelque chose de flottant. Mais dans la perception courante, on est encore persuadé qu'un artiste est dans son atelier. Et cet atelier est toujours précis : il y a du désordre, une accumulation de choses. Avec les Ateliers s'exposent, on voulait montrer que la création à Montréal, ce n'est pas juste ça. Il y a des artistes comme Pierre qui ont un atelier « éclairage au nord » (atelier classique avec lumière constante) et d'autres comme Andrew qui ont un ordinateur. »

Pierre, c'est Pierre Blanchette, peintre travaillant le grand format ; Andrew, c'est Andrew Forster, dont l'art mêle photographie et écriture. Les deux artistes participeront d'ailleurs demain à la table ronde en tant que représentants de deux courants presque opposés. Le premier trouve l'atelier indispensable, le second n'en a même pas. « J'ai un appartement où je travaille », dit-il, presque encore étonné qu'on l'inclue dans un tel événement.

Confronté à sa propre réalité, Andrew Forster s'est posé un tas de questions. « L'atelier, si ce n'est pas un espace d'entrepotage mais un espace de travail, c'est quoi comme espace ? Espace imaginaire ou espace pour travailler des choses réelles, comme une

usine ? Ou plutôt un espace de création, de méditation ? On peut alors faire ça dans le train. »

« Au minimum, ça prend un placard pour se retrouver, un îlot pour se concentrer », dit pour sa part Pierre Blanchette qui accueillera les gens dans son tout nouvel espace, avec une magnifique vue d'un douzième étage. « Tant qu'il y aura production d'un objet, il y aura nécessité d'un atelier, ne serait-ce que pour entreposer. Même dans l'art conceptuel », croit-il.

Les friands de l'atelier « amas de choses » seront comblés en rentrant chez Pierre Blanchette, mais déboussolés chez son confrère Andrew. « C'est mon appartement et c'est intéressant de voir un appartement dans le Mile-End », dit celui-ci non sans rire. Il aménagera tout de même un peu les lieux, allant jusqu'à transformer deux pièces en salle d'exposition. Ne rentre pas qui veut dans l'intimité des gens.

Les Ateliers s'exposent tiennent à donner un poulx de la réalité de travail des artistes montréalais. De la situation d'un Pierre Blanchette à celle d'un Andrew Forster, l'atelier est fortement diversifié. « Il dépend toujours de la pratique et comment l'artiste l'y intègre », pense Véronique Rodriguez, qui assure quand même qu'il y a de plus en plus d'artistes du type Andrew. Une sorte de reflet de la société actuelle, avec son lot de travailleurs autonomes qui fusionnent bureau et domicile.

« L'atelier comme lieu de conception

n'existe pas, insiste Forster. C'est partout, c'est continu, ce n'est pas un endroit ou un moment particulier. » C'est ce que Véronique Rodriguez désigne par « l'éclatement de l'atelier », qui prend différentes formes selon la pratique. L'atelier éclaté, l'artiste, lui, moins seul dans son cocon. « Avec l'explosion des matériaux et des médiums, poursuit l'enseignante au cégep Ahuntsic, l'artiste fait de plus en plus appel à d'autres professionnels. »

Les Ateliers visent justement à mettre en contact artistes et public, à éliminer pour une fois les intermédiaires imposés par les expositions. Pas de marchand, pas de galeriste, les créateurs sont là, en chair et en os, à la disposition de tous. Le temps de poser les pourquoi et les comment, d'exprimer ce qu'on ressent. Les artistes aiment entendre ce qu'on a à dire.

Bien que néophyte des Ateliers, comme tous ses collègues invités, Pierre Blanchette a connu une expérience semblable récemment, chose qui lui a permis de faire quelques rencontres hors de l'ordinaire. « J'ai tellement apprécié le rapport d'intensité. Ne serait-ce qu'avec une personne, comme avec cette dame qui m'a parlé. Elle n'avait pas le vocabulaire. Mais c'était tellement beau, tellement touchant. Je trouve le sens de ce que je fais à travers ces rencontres. »

LES ATELIERS S'EXPOSENT, jusqu'au 28 octobre, maison de la culture Plateau-Mont-Royal, visites d'ateliers les 20, 21, 27 et 28 octobre, de 13 h à 17 h. Info : 514 872-2267.

Pour construire, rénover, décorer et jardiner, le cahier MON TOIT, samedi dans

La Presse

MON TOIT

LES TOITS DE MONTRÉAL



Boire le vin de Parizeau et inspecter le toit de Taillibert



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

lcousine@lapresse.ca

La saison des gros sondages BBM commence demain et Jean-René Dufort a décidé d'y aller en toute légalité cette année : il a offert un pot-de-vin aux chroniqueurs de télévision. Du vin venant du vignoble de Jacques Parizeau en France.

L'an dernier, Jean-René Dufort, qui anime l'émission *Infoman* le vendredi à 19 h, avait mis Radio-Canada dans le pétrin en conviant en ondes les sondés qui avaient reçu le cahier BBM de téléphoner à l'émission. Histoire d'influencer leur choix.

La maison de sondages BBM avait menacé Radio-Canada de publier le nom de l'émission dans une lettre envoyée à tous ses membres. Pas tout à fait le peloton d'exécution sur la place publique, mais assez pour que Radio-Canada dise à M. Dufort de trouver autre chose pour faire parler de lui.

Je n'ai pas trouvé le vin, un Collioure à 35 francs la bouteille, particulièrement intéressant. Trop capiteux pour mon goût, je n'ai pas fini mon verre et j'ai bu de l'eau.

Par contre, les extraits d'*Infoman* à venir m'ont paru beaucoup plus excitants.

Donc cette visite à Collioure dans le Roussillon, là où l'ex-premier ministre du Québec fait pousser des vignes dans un genre de coopérative qui produit le vin. Ce Collioure, nous dira le grand patron de la SAQ, Gaétan Frigon, n'est pas de la piquette et mieux que du Québécois. On apprendra que M. Parizeau, qui habite une maison en ville plutôt qu'une maison de campagne au milieu de son vignoble, va parfois prendre l'apéro au café avec le vrai monde.

On ira également chez l'architecte Roger Taillibert qui possède une maison à Saint-Sauveur. M. Dufort en profitera pour regarder le toit de près et l'architecte lui dira qu'il n'a aucun problème.

À Serge Fiori, il demandera comment il gère sa divinité et on apprendra que le légendaire chanteur du groupe Harmonium trippe sur les jeux vidéo et le hockey.

Infoman s'est organisé avec une Hollandaise pour se faire envoyer de la marijuana par la poste depuis Amsterdam. Quatre enveloppes différentes — l'une d'entre elles comporte le mot marijuana en grosses lettres — ont été postées.

Sont-elles arrivées ?

Vous le saurez durant les BBM, a répondu Jean-René.

Heureusement, c'était avant les lettres saupoudrées du bacille du charbon (anthrax).

Côté sports, l'émission analysera le terrible sort de lutteurs morts dans des circonstances mystérieuses et interrogera le gars qui fait Youppi depuis des années. On apprendra que Youppi s'est fait couper le sifflet

— il ne peut plus circuler sur le toit de l'abri des joueurs par exemple — par les joueurs qui trouvaient que sa célébrité faisait de l'ombre à la leur.

On ira aussi voir comment les compagnies se font de la publicité dans les téléthons avec leurs gros chèques en « expresswood ».

Jean-René Dufort est un journaliste-humoriste qui s'attaque à tout ce qui retousse dans la société. Hier, il nous a fait rire. Et c'était avant de boire son pot-de-vin.

Des gags d'ici chez Sally Jessy Raphael aujourd'hui

Le talk show *Sally Jessy Raphael* diffusé cet après-midi à 16 h au réseau NBC — alimenté ici par WPTZ 5 de Plattsburgh — présentera des gags de caméras cachées provenant de la série *Juste pour rire*.

C'est la première fois que ces gags sans paroles — donc infiniment exportables — seront diffusés sur la télé américaine. Les gags sont diffusés dans 38 pays, notamment en France sur TF1 et dans les avions de 48 lignes aériennes.

Le thème de l'émission : les shows de caméra cachée.

La guerre tue Réseaux en Europe et The Agency ici

La série *Réseaux* de Réjean Tremblay, qui passait à TV5 Europe, a été stoppée lorsqu'une journaliste du *Nouvel Observateur* a

lu le descriptif du premier épisode de la deuxième série. Il s'agit de la prise d'otages dans les studios de Télé-Plus par une bande de terroristes arabes.

Elle a fait venir la cassette et écrit un petit papier féroce contre la diffusion de l'épisode et contre *Réseaux* au complet, qu'elle juge pleine de clichés.

TV5, qui avait diffusé la première série de 13 épisodes de *Réseaux*, a décidé de laisser tomber le reste étant donnée la psychose de guerre. C'est la série sur Maurice Richard, produite par Robert-Guy Scully, qui la remplacera. Et ensuite *L'Ombre de l'épervier*. Deux séries sans terroristes en vue.

La journaliste s'en est aussi prise à l'accent de *Réseaux*, ajoutant qu'il était tellement incompréhensible que la série devait être sous-titrée.

Renseignements pris auprès de la vice-présidente Johanne Brunet de TV5 Québec-Canada, toutes les séries présentées à TV5 Europe, même les françaises avec l'accent pointu à souhait, sont sous-titrées. Pour que les francophiles de partout qui ne sont pas nécessairement des francophones aguerris puissent comprendre.

Quant à *The Agency*, le réseau CBS a retiré l'épisode qui devait être diffusé demain soir. Il portait sur du terrorisme à l'anthrax. « Les gens ont déjà assez peur comme ça », a déclaré le porte-parole de CBS. À la place, l'épisode portera sur une histoire de mineurs pris en otage en Indonésie.

LES FRANCS-TIREURS CE SOIR 20 H

Ça fait trois ans qu'on parle franc.

Benoît Dutrizac et Richard Martineau visent et touchent les sujets les plus insolites de l'actualité. **CE SOIR** : rencontre avec Sylvie Moreau et commentaires de Franco Nuovo sur la censure et la propagande dont la presse et le public sont victimes depuis le 11 septembre.



3
Gémeaux!

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:30 r - ARCAD
Le D' Karl Weiss, microbiologiste et infectiologue sur la maladie du charbon, l'anthrax.

20:00 a - CHRISTIANE CHARETTE
Invités: Daniel Bélanger et Jean-Christophe Rufin, écrivain et médecin dans les camps de réfugiés afghans au Pakistan.

20:00 t - THE WEST WING
La semaine dernière, la relationniste de la Maison-Blanche a commis un abominable lapsus qui la met dans l'embarras. Démissionnera-t-elle?

20:00 0 - PERMIS DE TUER
Les femmes du Pakistan sont passibles de mort si elles défient leur père, leur mari ou leur fils. Si elles sont victimes de viol, elles sont punies, pas leur agresseur. Le gouvernement tolère des pratiques barbares.

21:00 K - LÉVESQUE ET TURCOTTE ARRIVENT EN VILLE
Le duo d'humoristes dans un spectacle enregistré au Saint-Denis. Dany Verveine rentre de deux ans en Afrique et l'autre est toujours aussi fatigué. Nouveaux personnages au menu, dont un parvenu de Montréal-Nord.

22:30 r - LE GRAND BLOND
Émission spéciale avec le groupe Rock et Belles oreilles.



PHOTOTHÈQUE La Presse ©
Daniel Bélanger

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		
RC	a v	Ce soir q v	Estrie ce soir La Région ce soir	Virginie	Le Monde de Charlotte	Christiane Charette en direct / Daniel Bélanger		Omertà, le dernier des hommes d'honneur		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	Vues d'ici (23:25)	4	4	RC	
	c o	j r	La TVA 18 heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Le Retour		Emma	Le TVA	Le Grand Blond avec un show sournois / Spécial RBO		Sports / Lot. (23:52)	7	7	TVA	
	y e	a m	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Les Francs-tireurs		N'ajustez pas votre sècheuse	Le Septième	1045, rue des Parlementaires	Les Choix de Sophie	Tous contre un	La Période de questions	8	8	TQ
	z k	H	Grand Journal (17:00)	Flash / Grandes Gueules	Fun noir / Luce Dufault	Faut le voir pour le croire	Le Cabaret de l'humour	Dominic et Martin	Lévesque et Turcotte arrivent en ville		Le Grand Journal		110%	Phantasmes	5	5	TQS
CTV	t		Pulse		Access H.	Drew Carey	The West Wing		The Amazing Race		Law & Order: Criminal Intent		CTV News	Pulse/Sport News	11	11	CTV
	l		News		Wheel of...	Jeopardy									45	58	
PBS	CBC h	CBC News: Canada Now		...Air Farce	Market Place	Witness		the fifth estate		The National		The National	Cinéma	13	13		
	ABC D	News	ABC News	King of the Hill	Frasier	Wife & Kids	According...	Drew Carey	Whose Line...	20/20	News	Night. (23:35)	22	22			
	CBS b	News		CBS News	E.T.	60 Minutes II		The Amazing Race		Survivor: Africa		Late (23:35)	21	21			
	NBC g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Ed	The West Wing		Law & Order: Criminal Intent		Tonight (23:35)	18	23				
PBS	J	The Newshour		Bus. Report	Points...	Lives	M. Russell	The Cliburn: Playing on the Edge		Cinéma / STEEL MAGNOLIAS		43	20				
	0	BBC News	Nightly Bus.	Newshour	Health Exchange / Palliative...		Int. Dispatch / Miranda's...	Frontline / Dot.com	BBC News	Charlie Rose	46	57					
	1	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Tim McGraw		American Justice	City Confidential	Law & Order	73	39						
	¥	Sol et Gobelet	Auteur libre	P.-A. Renoir	Vie d'artiste	Grands Spectacles / Cecilia Bartoli		Bons...	Style et...	bandeapart.	bandeapart.	31	31				
CÂBLE	2	Cafe Campus: Kenny Neal	Videos	A Taste of Shakespeare: King Lear		Cinéma / IT SEEMED LIKE A GOOD IDEA (5) avec A. Newley		NYPD Blue		72	34						
	3	Contact Animal	Boîtes noires / Défaillances...	Super Structures	Biographies / B. Rosenfeld		La Femme bionique		Cinéma / LE PRINCE ET... (4)		20	20					
		3rd Rock	Atto...	Frasier	Friends	Hellas Spectrum	Luso Magazine	Survivor: Africa	Noir, monde	Late (23:35)	14	14					
	(	Immobilier	Prévention des toxicomanies	De la craie...	L'Économie des territoires...		Intervention, ...âgées	...voyage	Branche-toi.qc.ca	Clochers...	18	26					
CÂBLE	5	Crocodile Hunter / Wild River	@discovery.ca	Wild Discovery / Shark...		Flightpath / Treetop Tornado	Technopolis / Cityscapes	@discovery.ca	37	37							
		Aura tout vu	...tendres	D'ici &...	Airport	Travel...	Avventura	Carte postale de Floride	Golfs...	D'ici &...	Pignon...	Votre santé	23	51			
	-	...Stevens	The Jersey	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrank the Kids		Cinéma / THE BORROWERS (4)		Cinéma / ANY WHICH WAY... (5) (22:25)		68					
	6	Baseball (16:00)	Seinfeld	Baseball / Séries de championnats: Braves - Diamondbacks		Felicity		36	46								
CÂBLE	W	News (17:30)	National	Bob &...	E.T.	Simpsons	That '70s Show	Shania	Frasier	20/20	Body, Health	Sports	3	3			
		Tournants... hockey, Moscou	L'Histoire à la une	...hommes d'influence		Champs de bataille / Hastings	Cinéma / FIORILE (4) avec Claudio Bigagli, Galatea Ranzi		25	53							
		Odysseys	...of Seeds	Tour of Duty	Turning Points / ...Dieppe	Mysterious Islands / ...the Great Lakes	Historylands	The Untouchables	49	47							
		Pet Project	Good Dog	The Goods	...Homes	Extra	The Lofters	Animal Miracles	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Extra	...Homes	71	29			
CÂBLE	X	MusiMax Collection (14:00)	Max Musique	Musicographie: B. Bacharach		Les Immortels / Axelle Red	Midnight...	Musicographie: B. Bacharach	32	48							
	8	InfoPlus	S*P*A*M	M. Net	Mon 1er clip	1-2-3 Punk	VJ Anne-Marie Withenshaw	Megahitplus	Fax	La Courbe	30	30					
	9	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	counterSpin	The National	Antiques Roadshow	counterSpin	48	25						
	0	RDI Junior	Cap. Actions	Bulletin de guerre	Permis de tuer	Le Téléjournal et Le Point	Bull. de guerre	Le Canada aujourd'hui	Bull. de santé	19	19						
CÂBLE	!	RDS ce soir	Sports 30	Hors-jeu	...circuit	Baseball / Séries de championnats: Braves - Diamondbacks		Sports 30 Mag		33	33						
		Au nord du 60e	Les Conquérants du feu	Fréquence Crime	Zone urbaine	Coroner Da Vinci	Homicide	24	52								
		F/X	North of Sixty	Amazon	Traders	Cinéma / INSPECTOR REBUS - THE HANGING GARDEN		40	40								
		Highlander	First Wave	Buffy the Vampire Slayer	Lexx: The Series	Star Trek: Voyager	X-Files	32									
CÂBLE	)	Sportscentral	Last Word...	Sportscentral	Hockey / Devils - Rangers	Sportscentral		NHLPA's...	38	38							
	..	Pas sorcier!	Volt	Panorama	Profilis	Un air de...	Cinéma / LES GARÇONS DE SAINT-VINCENT, QUINZE... (3)		Panorama								
	Z	Trading Spaces / Annapolis	Daring Capers / Armored...	Military Force	Junkyard Wars / ...Artillery	Inventions we Love to Hate	Military Force	39	27								
	#	Off the Record	Sportscentre	...Hockey	Boxing / Ronald Wright - Robert Frazier	Sportscentre		...Billiards	28	28							
CÂBLE	Y	La Classe...	Sacré Andy!	Sourire...	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébés	Simpson	Henri...gang	...le meilleur	Quads!	Simpson	Henri...gang	34	45		
	P	Des mots...	Pyramide	Journal FR2	Envoyé spécial / Spécial Riposte américaine	...d'en haut	Planète Mer / Eaux, Gaspésie	Conversation	Journal belge	Tout le monde...	15	15					
	+	Brilliant...	Space Cases	Planet...	Imprint	Studio 2	Mind Games	Human Edge / Brooklyn...	Your Health	74	56						
	U	...secondes	Les Copines	Trauma	L'art d'être parent	Fascinante Histoire du cerveau	L'argent...	Les Copines	Femmes	35	44						
CÂBLE		CitéMag	90 Minutes P.M. / Terrorisme vu par les jeunes	Question Santé / Sclérose...	CitéMag Québec	CitéMag	90 Minutes P.M.	9	9								
		L'Homme...	Double Vie...	Réal-TV	Sabrina...	La vie à cinq	...galaxie	Vice Versa	16	16							
	\$	Ultimate...	Xcalibur	Rebot		Dragon Ball	Freaky...	Addam's...	Breaker...	Radio Active	Student...	Big Wolf...	My Family	44	18		
		X Files	...nerdz	Technicité	Star Trek: La Nouvelle...	X Files/Anthologie	L'Envers du désastre	Sliders	26	54							
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		

L'album 43 de Dylan, un chef-d'oeuvre

d'après USA Today

DEPUIS près de 40 ans, Bob Dylan a survécu à toutes les vagues musicales, du muzak au métal, du rock'n'roll au hip hop, et continue de régner en souverain, puisant dans sa nature rebelle et dans son énergie artistique.

« Dès le départ, j'avais un sens extrême de mon destin », disait-il récemment en interview à l'occasion de la sortie de son 43^e album, *Love and Theft*, son premier depuis *Time Out of Mind* en 1997, une méditation ensorcelante sur la mortalité qui lui avait valu trois Grammys, y compris l'album de l'année.

Contre toute attente, *Love and Theft* fait le pont entre le passé et l'avenir en réinventant la chanson américaine d'avant-guerre. L'album a droit à des critiques dithyrambiques, du jamais vu depuis ses premiers grands classiques. Le magazine *Rolling Stone* lui a accordé cinq étoiles, le premier score parfait pour un album depuis *Automatic for the People*, de R.E.M., en 1992.

« Je n'ai jamais enregistré d'album avec des chansons plus autobiographiques, dit Dylan. J'y exprime mes sentiments réels. Ce n'est pas moi avec une bouteille d'absinthe, créant des poèmes à la Baudelaire. C'est moi et j'y mets tout ce que je crois être vrai. »

Sphinx à ses heures, Dylan ne l'est pas au cours de cet interview de 90 minutes à sa chambre d'hôtel de Santa Monica, en Californie. Animé et affirmatif, il a le rire facile. Il est mince et porte une moustache à la Vincent Price, des bottes de cowboy noires et sa célèbre coiffure échevelée, maintenant sel et poivre.

Au repos après sa tournée estivale, il sirote son café et se fait philosophe au sujet de la place qu'il occupe entre les extrêmes de la musique et des affaires.

« Pour moi, ou la musique exprime l'idée de liberté, ou elle est façonnée sous l'oppression de la dictature, affirme Dylan. La musique traditionnelle anglo-américaine est la seule des musiques que j'ai entendues qui ait cette liberté. C'est tout ce que je sais, tout ce que j'ai jamais su. J'ai eu la chance d'arriver juste avant qu'elle disparaisse. Elle n'existe plus maintenant. »

Atterré par la nature déracinée de la musique pop actuelle, Dylan écoute surtout des enregistrements archaïques et feint d'ignorer les clones dans son sillage. « Les gens qui sont venus après moi, il me semble, n'ont jamais été mes pairs ou mes contemporains, parce qu'ils n'occupent pas vraiment de position dans la musique traditionnelle, dit-il. Ils ne chantaient pas de folk songs. Ils m'ont entendu et se sont dits : *Oh, ce type écrit ses propres chansons, j'en suis capable aussi*. Ils le peuvent, bien sûr, mais ces chansons n'ont aucune résonance. »

Pendant que Dylan occupe une place de choix dans plusieurs styles musicaux, sa présence dans la culture pop a fané à mi-carrière et n'a pas vraiment rebondi avant que *Time Out of Mind* suscite d'innombrables prix. Tout en minimisant les accolades et la médiatisation de ses 60 ans en mai 2001 — « J'ai arrêté de compter à 40 » —, il avoue avoir ressenti un frisson de plaisir quand il a reçu l'Oscar pour *Things Have Changed*, l'indicatif municipal du film *Wonder Boys*. « En toute franchise, si je n'avais pas gagné, j'aurais été un peu anéanti. C'est comme le prix Pulitzer du monde du divertissement », confesse-t-il.

Et pourtant, Dylan est reconnaissant que les médias aient quitté ses trousses au début des années 90. « C'était la meilleure chose qui pouvait m'arriver, dit

Dylan. C'était crucial, parce que vous ne pouvez jamais atteindre la grandeur sous l'oeil attentif des médias. Vous n'avez jamais le droit d'être moins que votre légende. Quand les médias ont retrouvé ma trace cinq ou six ans plus tard, j'étais devenu l'artiste que j'avais besoin d'être, et je pouvais prendre n'importe quelle direction. Les médias ne me rattraperont plus jamais. Une fois qu'ils vous relâchent, ils ne peuvent plus vous attraper. C'est métaphysique. Et ce n'est pas suffisant de battre en retraite. Vous devez ne plus avoir de pertinence. »

Deux biographies

La relance créative et l'infection cardiaque quasi mortelle de 1997 ont piqué la curiosité des médias, et deux biographies de Dylan ont paru cette année, mettant à nu sa vie personnelle et des détails peu flatteurs sur son passé. Dylan est moins irrité par les livres que par les sources douteuses qui ne cherchent que l'argent ou la gloire.

« Les gens ont tendance à s'insinuer dans les bonnes grâces de quelqu'un en refilant des renseignements, dit-il. Je pense d'eux ce que Sherman et Lee pensaient des gens qui oscillaient autour de leur tente. Ce sont des espions. Tous les délateurs devraient être abattus. Une personne ne devrait jamais en dénoncer une autre. C'est un principe auquel j'adhère. »

Au sujet de la divulgation de son mariage avec l'une de ses choristes, Carolyn Dennis, entre 1986 et 1990, Dylan lance en riant : « J'ai été marié un tas de fois ! Je n'ai jamais essayé de le cacher, mais je ne rends pas ma vie publique. Je compose des chansons, je joue sur scène et je fais des disques. C'est tout. Le reste, ça ne concerne personne. »

Les fans auront bientôt l'occasion de lire sur la vie de Dylan dans *Chronicles*, une série de textes autobiographiques chez l'éditeur Simon & Schuster. Jusqu'à maintenant, il a écrit environ 100 pages de souvenirs au sujet du lancement de sa carrière folk à New York pour le volume inaugural, attendu en 2002.

Dylan accepte volontiers de parler de ses motifs artistiques, et notamment des paroles surétudiées de ses chansons, qui séduisent souvent les universitaires. « Malheureusement, les gens ont été induits en erreur par des quasi-intellectuels qui ne comprennent jamais vraiment l'esprit culturel de ces chansons quand je les interprète sur scène », précise Dylan.

Masters of War, par exemple, « serait censée être une chanson pacifiste contre la guerre. Ce n'est pas une chanson antiguerre. Elle dénonce ce qu'Enseihower appelait le complexe militaro-industriel à la fin de ses mandats à la présidence. C'était l'esprit du temps et je l'ai capté. Les gens ciblent les sénateurs et les membres du Congrès dans *The Times They Are A-Changin'* mais négligent les aspects nietzschéens. »

Pendant que ses disciples continuent de chercher des messages cachés dans la prose de sa jeunesse, Dylan regarde droit devant. Il a récemment donné à des producteurs l'autorisation de créer une production théâtrale autour de certaines de ses compositions. Il sortira peut-être un album *live* d'ici l'an prochain. Il prépare déjà de nouvelles chansons pour un album, qui devrait être complété d'ici deux ans. Et il a plein de chansons en réserve dans ses voitures.

Dylan ne ralentit pas et n'envisage pas la retraite. « Comment je vois mon avenir ? Je ne le vois pas », dit-il, songeur.



Photo AP ©

Bob Dylan est atterré par la nature déracinée de la musique pop actuelle.

Les Artistes de l'Art Décoratif de Montréal

Exposition et vente annuelle

Vend. 19 oct. de 10 h à 21 h
Sam. 20 oct. de 10 h à 17 h
Dim. 21 oct. de 10 h à 16 h

Rens. : (450) 227-8849

Le Centre Culturel de Pierrefonds

13850, boul. Gouin
Pierrefonds QC

Cadeaux peints à la main et
accessoires décoratifs
ENTRÉE LIBRE

Une partie des recettes sera
remise à la Fondation du Cancer
du Sein de Montréal

MasterCard
Visa et Interac
sont acceptées

2990651

Jean-Claude Gélinas

Eric Nolin

Roxane St-Gelais

Michel Barrette

La gang de malades!

du lundi au vendredi
de 16 h à 18 h

CKOI.com

96.9 FM

TOTALEMENT NUMÉRO UN!

Cycle supérieur

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

CHACUN ses titres de gloire. L'un des miens sera d'avoir assisté à toutes les pièces du cycle Tchekhov proposé par le Théâtre de l'Op-sis au cours des trois dernières années. Et d'avoir eu chaque fois l'impression de m'enrichir au contact de ces neuf productions, même quand elles ne me convainquaient pas totalement.

Ce cycle se terminera le 27 octobre, dates des ultimes représentations de deux dernières pièces, présentées à Espace Go l'une à la suite de l'autre. Deux pièces qui ont le mérite de parfaitement résumer tout ce cycle Tchekhov.

La première, *La Poste populaire russe* est un alliage de découverte et d'accessibilité, tout à fait dans la lignée d'un des mandats de l'Op-sis : faire connaître de jeunes dramaturges russes dont l'oeuvre révèle l'influence de Tchekhov. La seconde, *(Oncle) Vania*, est au contraire une pièce pour public averti et initié aux joies du théâtre de Tchekhov, ce qui correspond à un autre des mandats de l'Op-sis : interroger Tchekhov, le démonter, le malmenier même pour mieux l'aimer.

Présentée à 20 h, *La Poste populaire russe* devrait plaire à un large public par l'universalité de son propos tout en nous faisant découvrir un dramaturge russe fascinant et d'une sensibilité toute tchekhovienne, Oleg Bogaev.

C'est le 75^e anniversaire d'Ivan, vieux re-traité moscovite oublié de tous et qui vit misérablement dans un minuscule appartement où tout se dégingue. Pour oublier la réalité, les bruits des voisins, le frigo vide, la solitude, Ivan s'envoie à lui-même des lettres qu'il feint de découvrir ensuite dans son appartement et auxquelles il répond avec enthousiasme. Le président de la Russie, la reine d'Angleterre ou des amis depuis longtemps perdus sont au nombre de ses interlocuteurs imaginaires. Cette veine réaliste est entrecoupée par des instants tout à fait burlesques, pendant lesquels la reine Élisabeth II (le capitalisme) et Lénine (le communisme) viennent se disputer les maigres avoirs du vieil homme en attendant sa mort.

La Poste populaire russe frappe au moins par deux aspects. D'abord la qualité de l'interprétation : en Ivan à la fois lumineux et poignant, jamais misérabiliste bien que miséreux, Jacques Godin livre une performance exceptionnelle, tout en subtilité et en nuance. Ensuite, le respect de la metteure en scène Luce Pelletier, pour cette oeuvre d'une humanité et d'une pertinence indéniables. Ici, pas de mise en scène flamboyante ou éclatée, rien pour révolutionner ou provoquer. Ce n'est pas nécessaire. Il lui suffisait juste de nous apporter ce texte en scène, juste de nous le faire connaître, juste de nous faire sourire au moment même où les larmes nous

montent aux yeux. *La Poste populaire russe* est un de ces miracles dont le théâtre a le secret : notre regard ne peut plus être tout à fait le même sur certaines choses après la représentation.

La deuxième pièce, présentée à 22 h 30, ne cache pas ses intentions : *(Oncle) Vania* est une « complication » du dramaturge britannique Howard Barker inspirée de *Oncle Vania* de Tchekhov, une complication qui s'en prend vertement à Anton, sa compassion pour les êtres humains, ses clichés vachement russes, sa mélancolie, etc., une complication à l'intention de ceux qui aiment Tchekhov assez pour le voir châtier.

Le metteur en scène Serge Denoncourt n'y est pas allé de main morte avec cette oeuvre qui s'en prend à tout ce que représente Tchekhov encore aujourd'hui. Ce revirement de situation est illustré par l'agencement même de la salle : les comédiens jouent parmi les sièges, les spectateurs sont assis quasi sur la scène.

Pendant un peu plus d'une heure, ce sont huit personnages en quête de leur auteur, à la fois aimé et haï, qui occupent les bancs. Encore là, nous avons droit à une performance d'acteur peu commune, celle de Denis Bernard en Vania — ou plutôt Ivan, comme il le revendique, la bave aux lèvres — un Ivan rendu fou furieux par le destin que lui a réservé Tchekhov, Tchekhov d'ailleurs qui apparaîtra lui-même dans le décor !

En fait, tous les acteurs tirent bien leur épingle de ce jeu de massacre effarant, où une vieille babouchka (jouée par Jean-Luc Bastien !) traverse sans cesse la scène, où Vania n'arrête pas de se tripoter la braguette, où Sérébriakov (incarnée par Albert Millaire) pontifie la tête en sang, où Tchekhov (Paul Savoie) se fait tuer par ses antihéros, où les pulsions sexuelles sont ouvertement vécues, où on ne nous épargne même pas quelques accents de guitare russe soi-disant mélancoliques.

La pièce ne s'adresse pas à tous. Mais elle clôt magnifiquement ce cycle, avec impertinence, sinon pertinence. Il fallait bien assassiner Tchekhov, ne serait-ce que pour nous prouver que son oeuvre, elle, semble immortelle.

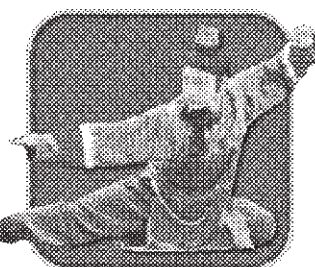
LA POSTE POPULAIRE RUSSE d'Oleg Bogaev, mise en scène par Luce Pelletier assistée de Claire L'Heureux. Distribution : Jacques Godin, Stéphane Jacques, Anne Caron. (ONCLE) VANIA, une complication d'Howard Barker, mise en scène de Serge Denoncourt assisté de Geneviève Lagacé. Distribution : Jean-Luc Bastien, Denis Bernard, Jean-François Casabonne, Albert Millaire, Paul Savoie, Catherine Bégin, Luc Bourgeois, Macha Limonchik, Isabelle Roy. Pour les deux pièces : Décor : Louise Campeau. Costumes : Luc J. Béland. Éclairages : Martin Labrecque. Conception sonore : Larsen Lupin. Présentées respectivement à 20 h et à 22 h 30 à Espace Go jusqu'au 27 octobre. Info : 514 522-9393.



Isabelle Roy et Denis Bernard dans *(Oncle) Vania*, une « complication » d'Howard Barker mise en scène par Serge Denoncourt.

Semaine culturelle de Beijing à Montréal 11 au 21 octobre 2001

FÉERIE DE BEIJING



UNE PRÉSENTATION DE



SNC • LAVALIN

QUAND LA MAGIE DE LA CHINE ENVOÛTE MONTRÉAL

- un rendez-vous avec les plus grands maîtres de l'acrobatie au monde
- un spectacle flamboyant composé de chants, de danses et d'acrobaties
- un voyage spectaculaire à la découverte du charme moderne de la Chine
- présenté pour la première fois en Amérique du Nord
- un véritable festin pour les yeux qui séduira petits et grands

19 octobre, 20 h
20 octobre, 14 h et 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier

Encore quelques billets disponibles !

PLACE DES ARTS
(514) 842-2112 • www.pda.qc.ca



www.ville.montreal.qc.ca

La Presse
CKAC 730

invitent 200 personnes à la première

L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ

(Version française de THE MAN WHO WASN'T THERE)

Un film de **JOEL COEN** et **ETHAN COEN**
Les réalisateurs de « Fargo »

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN DES 100 LAISSER-PASSER DOUBLES POUR LA PREMIÈRE LE JEUDI 1^{er} NOVEMBRE

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:
L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ / ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM C.P. 282, Succ. B, Montréal, QC H3B 3J7

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Téléphone (jour): _____ Téléphone (soir): _____

Cette annonce est publiée dans La Presse du 16 au 21 octobre. Le tirage aura lieu le 25 octobre. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Les facsimiles ne sont pas acceptés. Valeur totale des prix: 2 000 \$. Règlements disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm.

À L'AFFICHE DÈS LE 2 NOVEMBRE!

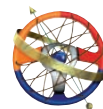
www.allianceatlantis.com

Gagnez un week-end de rêve

à l'Auberge du Lac Taureau

et huit laissez-passer pour assister à la soirée Gala VIP du Salon International de l'Auto de Montréal 2002.

Tous les détails dans le nouveau cahier mensuel La Presse de l'auto, **lundi**



LA CORPORATION
DES CONCESSIONNAIRES
D'AUTOMOBILES
de Montréal inc.

La Presse

Des croisements étonnants au Média Lounge

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

POUR la cinquième année, le Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias (FCMM) rassasie les curieux férus de croisements inter-médias. Grâce à son volet Média Lounge, démanté cette année à la Société des arts technologiques (la SAT) et au Musée d'art contemporain, la musique et la vidéo se retrouvent dans un même cadre et génèrent des moments excitants, souvent déconcertants.

La salle Beverley Webster-Rolph du Musée d'art contemporain est convertie, jusqu'au 21 octobre, en havre de performances multimédias. La première soirée de présentations, samedi dernier, a donné le ton : deux performances étaient au programme, celles de l'Autrichien Christoph Kummerer et du duo montréalais The User.

Le premier, avec son expérience Gameboy Pocketnoise, nous a laceré les tympanes. Ayant perverti le fameux jeu de poche de la firme Nintendo en un générateur de sons désagréables (passés dans une simple pédale d'effets), Kummerer a entrepris d'étendre des couches de grondements sonores allant du plus grave au plus aigu.

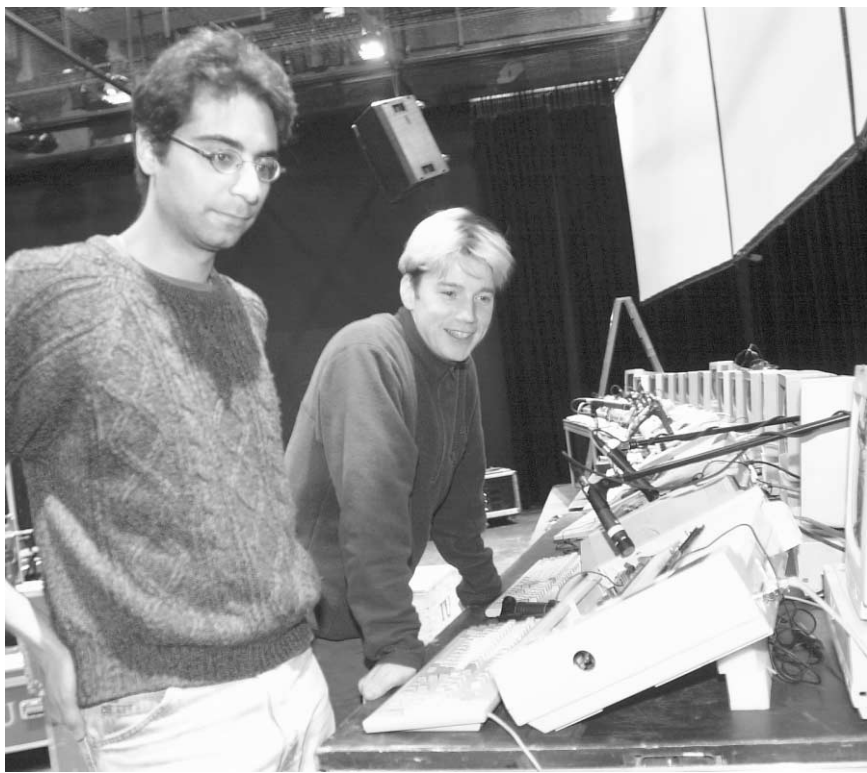
En contrepartie, The User a épâté la galerie avec sa *Symphonie #2* pour imprimantes matricielles.



Devant nous, 15 ordinateurs vétustes, avec leurs écrans et imprimantes — toutes de modèles différents. Les imprimantes étaient munies de microphones et de mini-caméras captant le mouvement de certaines de leurs composantes mobiles, mouvements qui étaient projetés sur grand écran. À partir des cliquetis émis par les imprimantes lorsqu'elles fonctionnent en synchronisme, des « chansons » — fidèles à l'esthétique techno, dans la forme et le rythme — sont créées.

À la SAT

On l'a déjà dit : dans le registre des musiques à tendance électronique et avant-gardiste, c'est à la SAT que ça se passe. L'un de ses grands



Le groupe The User, formé d'Emmanuel Nadan et Thomas McIntosh, a épâté la galerie avec sa *Symphonie #2* pour imprimantes matricielles.

avantages — mise à part sa clientèle toujours curieuse et moins élitiste que celle que l'on pouvait croiser à l'ancien Média Lounge — est la possibilité de configurer l'environnement selon son imagination. L'espace de la SAT est très bien utilisé par l'organisation du FCMM, avec sa scène au fond, ses bars campés à l'entrée et à l'abri de la musique et sa dizaine d'écrans de projection.

J'ai manqué la soirée d'ouverture avec Eboman (des Pays-Bas) et Dimensional Holofonic Sound (des États-Unis), mais les commentaires recueillis étaient tièdes à propos de la tranquille performance des deux formations.

La fête a véritablement eu lieu samedi soir, avec Jetone, Kid 606 et Anti-Pop Consortium (le Wire Sound-System avait été annulé). Le Montréalais Jetone a installé une ambiance confortable, légère et brumeuse avant de se lancer dans quelques breakbeats inspirés.

Kid 606 a provoqué des fous rires lorsqu'il s'est pointé sur scène avec sa bière et ses deux iMacs portatifs. En près d'une heure, le jeune

et furieux remixeur a aspiré 20 ans de musique pop dans un terrifiant trou noir musical. Sous ses rythmes abrasifs hardcore et drum & bass, rampaient des succès d'hier et d'aujourd'hui : *Walk Like an Egyptian* (Bangles), *Take On Me* (A-Ha), *Purple Pills* (D12)...

Un massacre en règle, défoulant et amusant. Le petit comique avait même préparé pour sa visite à Montréal un remix exclusif de *Blame Canada*, chanson extraite du film de *South Park*... La formation hip hop Anti-Pop Consortium a terminé la soirée non sans avoir mis un peu de temps avant d'embarquer le public, encore secoué par le Kid.

Ce soir, au Musée d'art contemporain (21 h), l'Américaine Steina Vasulka — qui, avec son mari Woody, ont défriché l'art médiatique — fera la démonstration de ses recherches poussées en vidéo. La SAT accueillera (à 23 h) le producteur suédois Hakan Lidbo, avec, en première partie, Steve Beaupré et Jeff Milligan, ainsi que le collectif de VJ Covert Ops.

WWW.CINEMAS

GUZZO.COM

TOUTES NOS SALLES SONT ÉQUIPÉES DE SON DIGITAL!

Horaires du 15 au 18 octobre

Le PARADIS (514) 354-3110

ADMISSION GÉNÉRALE... \$6.00
ENFANTS & AGE D'OR... \$4.25
MARDI & MERCREDI... \$4.25
MATINÉE (AVANT 18H00)... \$4.25

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:15
HEURE LIMITE 2 (G) 7:10-9:10
JOUR DE FORMATION (13+) 7:00-9:30
LE MOUSQUETAIRE (G) 9:20

LACORDAIRE 11 (514) 324-3000

BANDITS (G) 7:05-9:35
CORKY ROMANO (G) 7:00-9:00
DON'T SAY A WORD (13+) 7:15-9:40
HEARTS IN ATLANTIS (G) 7:05
IRON MONKEY (13+) 7:05-9:05
JOY RIDE (13+) 7:15-9:40
MAX KEEBLE'S BIG MOVE (G) 7:05-9:00
RUSH HOUR 2 (G) 7:15
SERENDIPITY (G) 7:10-9:10
THE GLASS HOUSE (13+) 9:30
THE OTHERS (G) 9:15
TRAINING DAY (13+) 7:00-9:30
ZOOLANDER (G) 7:20-9:20

TERREBONNE 8 (450) 471-6644

BANDITS (V.F.) (G) 7:05-9:35
COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) 7:05-9:40
FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 9:00
HEUREUX HASARD (G) 7:10-9:10
JOUR DE FORMATION (13+) 7:00-9:30
MVP 2: UNE MERVEILLE VERTICALE CHEZ LES PRIMATES (G) 7:05
NE DITES RIEN (13+) 7:15-9:40
VIRÉE D'ENFER (13+) 7:05-9:00
ZOOLANDER (V.F.) (G) 7:05-9:05

MEGA-PLEX CÔTE JACQUES CARTIER 14
LONGUEUIL - 1400 CHENIL CHAMBLÉ (450) 677-5566

BANDITS (V.F.) (G) 7:05-9:35
COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) 7:05-9:40
FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:25-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 7:15
HEUREUX HASARD (G) 7:10-9:10
JOUR DE FORMATION (13+) 7:00-9:30
L'ENJEU (G) 7:05-9:30
LE CENTRE-MONDES (13+) 9:15
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 7:00-9:35
LE MOUSQUETAIRE (G) 9:00
LES AUTRES (G) 7:05-9:35
MVP 2: UNE MERVEILLE VERTICALE CHEZ LES PRIMATES (G) 7:05
NE DITES RIEN (13+) 7:15-9:40
UN CRIME AU PARADIS (G) 7:05
VIRÉE D'ENFER (13+) 7:05-9:00
ZOOLANDER (V.F.) (G) 7:15-9:15

MEGA-PLEX PONT-VEAU 16
LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURINTIDES (450) 967-4455

BANDITS (V.F.) (G) 7:05-9:35
COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) 7:05-9:40
FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:15-9:20
HEURE LIMITE 2 (G) 7:20-9:20
HEUREUX HASARD (G) 7:10-9:10
JOUR DE FORMATION (13+) 7:00-9:30
L'ENJEU (G) 7:05-9:30
LE CHÂTEAU DU FILS (G) 7:15-9:15
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 7:00-9:35
LE MOUSQUETAIRE (G) 9:05
LES AUTRES (G) 7:05-9:20
MVP 2: UNE MERVEILLE VERTICALE CHEZ LES PRIMATES (G) 7:05
NE DITES RIEN (13+) 7:15-9:40
TRAINING DAY (13+) 7:10-9:10
VIRÉE D'ENFER (13+) 7:05-9:00
ZOOLANDER (V.F.) (G) 7:15-9:15

MEGA-PLEX SPHERETECH 14
COMPLEXE SPHERETECH - 3500 CÔTE-VERTEU (514) 745-5566

BANDITS (G) 7:05-9:35
CORKY ROMANO (G) 7:00-9:00
DON'T SAY A WORD (13+) 7:15-9:40
HEARTS IN ATLANTIS (G) 7:05-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 7:15
IRON MONKEY (13+) 7:05-9:05
JOY RIDE (13+) 7:15-9:40
MAX KEEBLE'S BIG MOVE (G) 7:05-9:00
MVP 2: UNE MERVEILLE VERTICALE CHEZ LES PRIMATES (G) 7:05
NE DITES RIEN (13+) 7:15-9:40
SERENDIPITY (G) 7:10-9:10
THE GLASS HOUSE (13+) 9:30
THE OTHERS (G) 7:15
TRAINING DAY (13+) 7:15-9:40
ZOOLANDER (G) 7:20-9:20

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18
GREENFIELD PARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566

BANDITS (G) 7:05-9:35
COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) 7:05-9:40
CORKY ROMANO (G) 7:00-9:00
DON'T SAY A WORD (13+) 7:15-9:40
HEARTS IN ATLANTIS (G) 7:05-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 7:15
IRON MONKEY (13+) 7:05-9:05
JOY RIDE (13+) 7:15-9:40
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 7:00-9:35
LE MOUSQUETAIRE (G) 9:05
MAX KEEBLE'S BIG MOVE (G) 7:05-9:00
MVP 2: UNE MERVEILLE VERTICALE CHEZ LES PRIMATES (G) 7:05
NE DITES RIEN (13+) 7:15-9:40
SERENDIPITY (G) 7:10-9:10
TRAINING DAY (13+) 7:10-9:10
UN CRIME AU PARADIS (G) 7:15-9:40
VIRÉE D'ENFER (13+) 7:15-9:15
ZOOLANDER (G) 7:20-9:20

Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation.

www.famousplayers.com

STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE
en échange de votre billet du PARAMOUNT,
PARISIEN ou CENTRE EATON.
Du LUNDI au VENDREDI après 17h00
et TOUT LE WEEK-END

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

TRAINING DAY lun,mar,jeu 12:15 1:00 2:00 3:10 4:10 5:00 6:00 7:00 8:00 9:35 10:10 10:50 11:30 12:15 1:00 2:00 3:10 4:10 5:00 6:00 7:00 8:00 9:35 10:10 10:50 (13+) Violence
COEURS PERDUS EN ATLANTIDE 12:20 1:10 3:30 4:30 6:40 7:50 9:30 10:35 (G)
VIRÉE D'ENFER 12:30 1:40 3:40 4:50 7:10 8:15 9:20 10:30 (G)
SERENDIPITY 12:30 1:40 3:40 4:50 7:10 8:15 9:20 10:30 (G)

IMAX
CHINA: THE PANDA ADVENTURE (IMAX 2D) 2:45 9:30
CIRQUE DU SOLEIL: JOURNEY OF MAN IN IMAX 3D 8:00 (G)
CIRQUE DU SOLEIL: PASSAGES EN IMAX 3D 1:30 (G)

VGREAT NORTH 5:20 (G)
LA DAME ET LE PANDA (IMAX 2D) 12:15 6:40 (G)

STARCITÉ MONTREAL TÉL: 514-899-8986 4825 ave. Pierre de Coubertin

METRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCITÉ MONTREAL.
ADMISSION GÉNÉRAL 9,50 \$

BANDITS (V.F.) (AUCUN LASSIEZ-PASSER) 1:15 2:00 4:00 4:45 6:45 7:30 9:20 9:50 (G)
JOUR DE FORMATION 1:05 2:05 3:40 4:40 6:40 7:10 9:10 9:40 (13+) Violence
NE DITES RIEN lun,mar,mer 1:10 3:40 7:00 7:35 9:20 10:05 jeu 1:10 3:40 7:00 9:20 10:05 (13+) Violence
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN lun,mar,mer 1:40 1:50 4:20 4:25 6:55 7:15 9:25 9:45 jeu 1:40 1:50 4:20 4:25 7:15 9:25 9:45 (G)
CORKY ROMANO 1:45 3:45 5:45 7:45 9:45 (G)
LES AUTRES 8:50 (G) déconseillé aux jeunes enfants

MAX KEEBLE'S BIG MOVE 1:25 3:35 6:30 (G)
VIRÉE D'ENFER 1:10 3:50 7:05 9:25 (13+) Violence
COEURS PERDUS EN ATLANTIDE 1:35 4:05 7:40 10:00 (G)
HEUREUX HASARD 1:30 3:55 7:50 9:55 (G)
LA LOI DU COCHON 1:55 4:10 6:35 9:15 (13+)
LE MOUSQUETAIRE 9:05 En attente de classement
MVP 2: UNE MERVEILLE VERTICALE 1:20 3:20 6:50 (G)
SHREK (V.F.) (G) 1:00 3:15 (G)
ZOOLANDER (V.F.) 1:00 3:05 5:10 7:25 9:30 (G) déconseillé aux jeunes enfants
UN CRIME AU PARADIS 1:05 3:15 5:15 7:30 9:35 (G)

COLOSSUS LAVAL TÉL: 450-978-0213 2800 rue Cosmodomé

Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif jeunesse 9,00 \$

BANDITS (NO PASSES) 1:15 4:00 7:00 9:45 (G)
BANDITS (V.F.) (AUCUN LASSIEZ-PASSER) 1:20 4:10 7:10 9:55
CORKY ROMANO 1:10 3:20 5:30 7:40 9:50 (G)
JOUR DE FORMATION 1:35 4:20 7:05 9:50 (13+) Violence
SERENDIPITY 1:00 3:15 5:00 7:30 9:40 (G)
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN lun,mar,mer 1:40 1:50 4:20 4:25 6:55 7:15 9:25 9:45 jeu 1:40 1:50 4:20 4:25 7:15 9:25 9:45 (G)
COEURS PERDUS EN ATLANTIDE 9:20 (G) déconseillé aux jeunes enfants
DON'T SAY A WORD 1:45 4:35 7:15 9:40 (13+) Violence
IRON MONKEY 1:50 3:55 6:55 9:10 (13+)
LES AUTRES 8:50 (G) déconseillé aux jeunes enfants

MAX KEEBLE'S BIG MOVE 1:25 3:35 6:30 (G)
VIRÉE D'ENFER 1:10 3:50 7:05 9:25 (13+) Violence
MVP 2: UNE MERVEILLE VERTICALE 1:25 3:35 6:50 9:25 (G)
VIRÉE D'ENFER 1:15 3:30 7:20 9:35 (13+) Violence
JOY RIDE 1:40 4:40 7:35 10:05 (13+) Violence
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN 1:25 4:05 6:50 9:30 (G)
LA LOI DU COCHON lun,mar,jeu 1:55 4:10 6:35 9:15 mer 1:55 4:10 6:35 (13+)
NE DITES RIEN 1:20 4:25 7:25 10:00 (13+) Violence
UN CRIME AU PARADIS 1:05 3:15 5:15 7:30 9:35 (G)
ZOOLANDER 1:10 3:20 5:30 7:45 9:50 (G) déconseillé aux jeunes enfants

COLISÉE KIRKLAND TÉL: 514-694-6992 3200 rue Jean-Yves

Entrée générale...11\$ Mardis et Mercredis 7,00 \$ Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or...6,50\$ -
Matinées week-end...5\$ - Matinées semaine...7,50\$

TRAINING DAY lun,mar,jeu 4:20 5:00 7:00 7:25 9:40 10:00 mar 1:30 2:30 4:40 5:00 7:00 7:25 9:40 10:00 (13+) Violence
CORKY ROMANO lun,mar,jeu 3:20 5:20 7:35 9:35 mar 1:15 3:20 5:20 7:35 9:35 (G)
JOY RIDE lun,mar,jeu 4:45 7:40 9:50 mar 1:40 4:45 7:40 9:50 (13+) Violence
SERENDIPITY lun,mar,jeu 3:25 5:25 7:30 9:45 mar 1:25 3:25 5:25 7:30 9:45 (G)
BANDITS (NO PASSES) lun,mar,jeu 4:25 7:15 9:55 mar 1:45 4:25 7:15 9:55 (G)
DON'T SAY A WORD lun,mar,jeu 4:15 7:05 9:30 mar 1:45 4:15 7:05 9:30 (13+) Violence

MAX KEEBLE'S BIG MOVE lun,mar,jeu 1:05 3:10 5:10 7:20 9:20 9:20 mer 1:05 3:10 5:10 7:20 (G)
MVP 2: UNE MERVEILLE VERTICALE 1:25 3:35 6:50 9:25 (G)
VIRÉE D'ENFER 1:15 3:30 7:20 9:35 (13+) Violence
JOY RIDE 1:40 4:40 7:35 10:05 (13+) Violence
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN 1:25 4:05 6:50 9:30 (G)
LA LOI DU COCHON lun,mar,jeu 1:55 4:10 6:35 9:15 mer 1:55 4:10 6:35 (13+)
NE DITES RIEN 1:20 4:25 7:25 10:00 (13+) Violence
UN CRIME AU PARADIS 1:05 3:15 5:15 7:30 9:35 (G)
ZOOLANDER 1:10 3:20 5:30 7:45 9:50 (G) déconseillé aux jeunes enfants

LE PARISIEN 480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN 1:00 1:30 2:00 3:40 4:10 4:40 6:30 7:00 7:30 9:10 9:40 10:00 (G)
UN CRIME AU PARADIS 1:20 1:50 3:20 3:50 5:20 5:50 7:20 7:50 9:20 9:50 (G)
CREME GLACEE, CHOCOLAT ET AUTRES CONSOLATIONS 1:40 4:20 7:10 9:30 (G)
EISENSTEIN (V.F.) 1:10 3:50 6:45 9:00 (G) déconseillé aux jeunes enfants

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE 185 boul. Hymus Tél: 514-866-0111

BANDITS (NO PASSES) 7:00 9:40 (G)
ZOOLANDER 7:30 9:45 (G) déconseillé aux jeunes enfants
JEEPERS CREEPERS 7:25 9:30 (13+) horreur
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN 7:05 9:40 (G)
ALL OVER THE GUY 7:35 9:55 (G)
RAT RACE 7:20 9:50 (G)
SHREK 7:10 9:15 (G)
MAX KEEBLE'S BIG MOVE 7:15 9:25 (G)

VERSAILLES 7275 rue Sherbrooke E. Tél: 514-866-0111

TRAINING DAY 7:10 9:40 (13+) Violence
UN CRIME AU PARADIS 7:20 9:30 (G)
ZOOLANDER (V.F.) 7:00 9:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN 6:45 9:20 (G)
BLONDE ET LEGALE 7:30 9:50 (G)
LES AUTRES 9:00 (G) déconseillé aux jeunes enfants
MVP 2: UNE MERVEILLE VERTICALE 6:50 (G)
DORVAL CINEMA 4
ZOOLANDER Tél: 514-866-0111
ZOOLANDER 7:20 9:25 (G) déconseillé aux jeunes enfants
SERENDIPITY 7:30 9:35 (G)
BANDITS (NO PASSES) 7:10 9:50 (G)
TRAINING DAY 7:00 9:40 (13+) Violence

SON NUMERIQUE
GUIDE HORAIRES du 15-18 octobre
© 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tout droit réservé. 2995934A

LAVAL 12 1600 boul. Le Corbusier Tél: 514-866-0111

THE GLASS HOUSE 7:35 9:50 (13+)
LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 6:55 9:30 (13+)
HEARTS IN ATLANTIS 7:35 9:50 (G) déconseillé aux jeunes enfants
HARDBALL 9:30 (G) déconseillé aux jeunes enfants
ENJEU 7:15 (G) déconseillé aux jeunes enfants
LE MOUSQUETAIRE 9:15 En attente de classement
MVP 2: MOST VERTICAL PRIMATE 7:05 En attente de classement
THE OTHERS 7:00 9:55 (G) déconseillé aux jeunes enfants
LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 7:20 9:45 (G)
THE MUSKETEER 7:10 9:20 (G)
ZOOLANDER (V.F.) 7:00 9:25 (G)
UNE JEUNE FILLE À LA FENÊTRE 7:40 10:00 (G)
RUSH HOUR 7:25 9:35 (G)
AMERICAN PIE 2 7:30 9:40 (13+) langage vulgaire, érotisme

CARREFOUR ANGRIGNON 700 boul. Lacombe Tél: 514-866-0111

TRAINING DAY 6:50 7:20 9:25 9:55 (13+) Violence
BANDITS (NO PASSES) 7:15 9:50 (G)
CORKY ROMANO 7:25 9:30 (G)
IRON MONKEY 7:35 9:35 (13+)
ZOOLANDER 7:30 (G) déconseillé aux jeunes enfants
ZOOLANDER (V.F.) 9:30 (G) déconseillé aux jeunes enfants
MAX KEEBLE'S BIG MOVE 7:05 9:10 (G)
BANDITS (V.F.) (AUCUN LASSIEZ-PASSER) 7:00 9:40 (G)
UN CRIME AU PARADIS 7:10 9:20 (G) déconseillé aux jeunes enfants
HEARTS IN ATLANTIS 7:10 9:20 (G) déconseillé aux jeunes enfants

Tous les film pour seulement 3,00 \$

CENTRE EATON 705 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

MOULIN ROUGE 1:20 4:40 6:40 9:20 En attente de classement
PLANET OF THE APES 1:40 7:10 9:40 (G) déconseillé aux enfants
THE SCORE 1:40 4:20 7:00 9:30 (G)
ATLANTIS: THE LOST EMPIRE 1:50 4:30 6:50 9:00 (G)
BRIDGET JONES'S DIARY lun,mar,jeu 2:00 4:45 7:25 9:45 mer 2:00 4:50 9:45 (G) déconseillé aux jeunes enfants
SHREK lun,mar,jeu 2:10 4:40 7:15 9:10 mer 2:10 4:40 9:10 (G)
ZOOLANDER 7:20 9:50 (G)
CHATS ET CHIENS 7:30 9:20 (G)

FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK 5000 boul. Taschereau Tél: 514-866-0111

PLANET OF THE APES 7:05 9:30 (G) déconseillé aux enfants
THE FAST AND THE FURIOUS 7:15 9:35 (13+)
CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN 7:00 9:40 (13+)
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDUE 6:55 9:15 (G)
SHREK 7:25 9:25 (G)
MOULIN ROUGE 7:10 9:45 En attente de classement
THE SCORE 7:20 9:50 (G)
CHATS ET CHIENS 7:30 9:20 (G)

CINEPLEX ODEON

PV

QUARTIER LATIN 350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (Sightline seating™) PV

TUNNEL (sous-titre français) (13+) Mer. & Jeu. 1:40 5:25 9:05
L'ANGE DE GOURDON (G) Mer. & Jeu. 12:00 2:15 4:40 7:15 9:45
LA CHAMBRE DU FILS (v. française) (G) Mer. & Jeu. 12:40 3:00 5:20 7:40 9:50
UNE JEUNE FILLE (G) Mer. & Jeu. 1:15 3:35 6:45 9:15
ZOOLANDER (v. française) (G) Mer. & Jeu. 12:15 2:25 4:45 7:10 9:35
COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) Mer. & Jeu. 1:05 3:35 6:55 9:40
MARIAGES (G) Mer. & Jeu. 12:10 2:35 5:10 7:15 9:40

LA RÉPÉTITION (13+) Mer. & Jeu. 12:20 2:45 5:10 7:35 9:55
VIRÉE D'ENFER (13+) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Mer. 12:00 1:20 2:25 3:40 5:00 7:20 9:25 9:45
Jeu. 12:00 1:20 2:25 3:40 5:00 7:20 9:25 9:45
HEUREUX HASARD (G) Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 12:05 2:30 5:05 7:30 10:00
LA LOI DU COCHON (13+) Mer. & Jeu. 12:10 2:35 5:00 7:20 9:50

ST-BRUNO Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE MOUSQUETAIRE (G) Mer. & Jeu. 9:00
LE FABULEUX DESTIN (G) Mer. & Jeu. 1:30 4:20 7:00 9:40
L'ENJEU (G) Mer. 12:25 2:50 5:10 7:35 9:45
Jeu. 7:25 9:45
UN CRIME AU PARADIS (G) Mer. 1:00 3:15 5:20 7:40 9:50
Jeu. 7:40 9:50
COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) Mer. 12:30 2:45 5:00 7:15 9:30
Jeu. 7:15 9:30
ZOOLANDER (v. française) (G) Mer. 1:05 3:05 5:05 7:10 9:10 NE DITES RIEN (13+) Laissez-passer refusés Mer. 1:35 4:15 7:05 9:35
Jeu. 7:05 9:35

MAIL CAVENDISH Mail Cavendish (angle Midvale) 514-849-FILM-122

DON'T SAY A WORD (13+) Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 6:45 9:25
HEARTS IN ATLANTIS (G) Mer. & Jeu. 6:40 9:00
SERENDIPITY (G) Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 7:00 9:05
MAX KEEBLE (G) Mer. & Jeu. 6:50 8:55

PLACE LASALLE Angle boul. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171

THE OTHERS (G) Mer. & Jeu. 9:15
LE FABULEUX DESTIN (G) Mer. 1:15 4:05 6:40 9:10
Jeu. 6:40 9:10
LE MOUSQUETAIRE (G) Mer. & Jeu. 8:45
LA CHAMBRE DU FILS (v. française) (G) Mer. 12:30 2:30 7:00 9:20
Jeu. 7:25 9:45
COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) Mer. 12:50 3:35 6:35 8:50
Jeu. 6:35 8:50
NE DITES RIEN (13+) Laissez-passer refusés Mer. 1:25 3:55 6:35 9:10
Jeu. 6:35 9:10
DON'T SAY A WORD (13+) Laissez-passer refusés Mer. 1:05 3:30 6:40 9:05
Jeu. 6:40 9:05
JOY RIDE (13+) Laissez-passer refusés Mer. 12:40 2:50 5:05 7:15 9:25
Jeu. 7:15 9:25

BROSSARD Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141

LE FABULEUX DESTIN Sub-Titled (G) Mer. 7:00 9:25
Jeu. 7:30
LA CHAMBRE DU FILS (v. française) (G) Mer. 7:25 9:30
Jeu. 7:10 9:30
UNE JEUNE FILLE (G) Mer. & Jeu. 7:10 9:15
LA RÉPÉTITION (13+) Mer. 7:30 9:40
Jeu. 7:30

BOUCHERVILLE Autoroute 20 (sortie boul. Montagne) 514-849-FILM-144

LA CHAMBRE DU FILS (v. française) (G) Mer. & Jeu. 8:00 10:00
LE FABULEUX DESTIN (G) Mer. 2:00 4:30 7:05 9:35
Jeu. 7:05 9:35
NE DITES RIEN (13+) Mer. 2:15 4:45 6:55 9:30
Jeu. 7:00 9:30
COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) Mer. 2:35 4:50 7:15 9:40
Jeu. 7:15 9:40
UN CRIME AU PARADIS (G) Mer. 2:25 4:40 7:30 9:45
Jeu. 7:30 9:45
JOUR DE FORMATION (13+) Mer. 2:05 4:35 6:50 9:25
Jeu. 7:00 9:25

CARREFOUR DORVAL 391, boul. Harwood, Dorval-Vaudreuil 514-849-FILM-132

LE FABULEUX DESTIN (G) Mer. & Jeu. 6:50 9:20
NE DITES RIEN (13+) Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 7:00 9:25
COEURS PERDUS EN ATLANTIDE (G) Mer. & Jeu. 7:10 9:30
Jeu. 7:10 9:30
ZOOLANDER (v. française) (G) Mer. & Jeu. 7:10 9:15
HEUREUX HASARD (G) Laissez-passer refusés Mer. &

Gérard Lenorman, éternel débutant



Gérard Lenorman revient au showbusiness après une quinzaine d'années d'absence, libre et serein.

Photo PIERRE McCANN, La Presse ©

JEAN BEAUNOYER

TOUS ses cheveux sont blancs et les rides sur son visage sont profondes. Gérard Lenorman a changé physiquement, mais quand on l'écoute parler, on retrouve l'idéaliste qui rêvait d'un monde meilleur en chantant *La Ballade des gens heureux*, Michèle, *Le Gentil Dauphin triste*, *Si j'étais président*.

Ces chansons appartiennent à une autre époque et avec le temps, on a presque oublié Gérard Lenorman, qui semblait avoir renoncé définitivement au showbusiness. Et voilà qu'après une quinzaine d'années d'absence, Lenorman resurgit et nous propose un nouvel album intitulé *La Raison de l'autre* et une série de spectacles qu'il présentera au Québec, le printemps prochain.

D'abord, pourquoi cette longue absence ? Comment peut-on occuper les premières places du palmarès pendant des années et ne plus rien écrire pendant tout ce temps ?

« Il faut être riche pour donner, me dit-il, après une longue promenade, rue Saint-Denis. J'étais arrivé au bout d'un cycle et continuer aurait été pour moi un abus de pouvoir. J'étais rendu au Palais des congrès, ma carrière atteignait un sommet et je sentais que je ne pouvais pas aller plus loin. À l'époque, je vivais dans l'imaginaire, poussé par mes rêves d'enfant, et subitement j'ai voulu changer, accéder à la réalité. Il n'y a rien d'autre à dire : je voulais tout simplement être libre de vivre ma vraie vie. »

J'avais imaginé qu'il était en révolte contre le star system, contre cette industrie du showbiz qui bouffe les énergies créatives et qui fabrique les stars dans ses laboratoires-studios.

Je ne sais pas si je m'étais vraiment trompé.

« Pendant mon absence, j'ai retiré tous mes disques du marché et j'ai appris à vivre parce que je n'avais jamais vécu. J'ai appris à voyager, à lire et aujourd'hui, je suis bien dans ma peau. En fait, je commence ma carrière. J'ai travaillé six ans en studio pour préparer ce nouvel album. J'ai enregistré les bases rythmiques, ici, à Montréal, et les violons en Bulgarie. C'est le meilleur album de ma vie qui arrive au moment que j'avais choisi. Je suis indépendant et je dirais même malade de l'indépendance. Même quand j'étais tout petit, je n'acceptais pas qu'on me dicte des choses à faire. »

De là à déduire qu'il a un mauvais caractère, il n'y a qu'un pas.

« En réalité, j'ai un sale caractère et puis non, j'ai tout simplement du caractère et je ne supporte pas la bêtise. Mais quand j'aime, j'aime énormément : c'est clair. »

Gérard Lenorman est un instinctif qui vous piffe ou qui ne vous piffe pas. Comme un enfant.

« La première intelligence, c'est l'instinct qui ne ment jamais. Et j'aime justement le Québec, parce qu'ici c'est l'émotion qui prime. Ici, on comprend rapidement alors qu'en France, c'est beaucoup plus lent. Dans mon nouvel album, on a choisi *La Force d'aimer* comme chanson locomotive au Québec, alors qu'en France, on a misé sur *C'est peut-être les anges*. En réalité, la chanson-thème de l'album, c'est *La Force d'aimer*. »

Gérard Lenorman a produit ce nouvel album. Il a investi temps et argent dans une entreprise qui lui ressemble totalement.

« Je suis allé au bout de mon projet et j'ai préparé cet album depuis fort longtemps. J'étais hors du circuit du showbiz, mais je chantais pour gagner ma vie. »

Farouchement indépendant, Lenorman entreprend une deuxième carrière à sa manière, qu'il nomme Gérard Lenorman : génération 2.

« Je ne crois pas qu'il y aura une troisième génération. Ce sera la deuxième et dernière qui ira jusqu'au bout de ma vie. L'industrie a changé, les gens ont changé, mais j'ai retrouvé des journalistes et des fans qui ne m'ont pas oublié. J'agis actuellement comme un débutant et je me bats chaque jour comme si je débute dans ce métier.

« On me faisait souvent des propositions, mais en insistant toujours sur une compilation de mes succès. J'ai toujours refusé de miser sur le passé. Au Québec, Michel Sabourin m'a impressionné parce qu'il voulait mettre sur le marché mon dernier album sans me parler de la compilation de mes grands succès. J'ai accepté sa proposition et je lui ai même offert la compilation. »

Justement, est-ce qu'il renie ses premiers succès ? Est-ce qu'il a encore envie de chanter *La Ballade des gens heureux* ?

« Je ne renie absolument rien. J'étais sincère à l'époque et je le suis encore. Je chante mes anciens succès, mais dans un contexte différent. Je change les rythmes, j'amène une nouvelle approche et je pense que ces chansons sont encore vivantes. »

Lenorman est demeuré optimiste, voire idéaliste.

« Ma vision est davantage planétaire et je m'oblige à optimiser, surtout dans le contexte où nous vivons actuellement. Les récents événements nous font réaliser que l'homme a désappris à aimer. Aujourd'hui, plus que jamais, l'amour est important et c'est le cœur des hommes qu'il faut découvrir. Je suis demeuré idéaliste, mais appuyé sur la lucidité. Et actuellement, il faut lire entre les images et les infos pour pouvoir découvrir le besoin d'amour des hommes », conclait Lenorman, qui n'a peut-être pas vieilli.

Isabelle Boulay entreprend de belle façon sa nouvelle tournée européenne

MICHEL DOLBEC
Presse Canadienne

PARIS — Plus à l'aise sur scène que jamais, Isabelle Boulay a fêté avec 4000 fans hier soir au Zénith de Paris le début de sa nouvelle tournée en Europe francophone.

Ce concert a permis encore une fois de mesurer le chemin considérable parcouru par la jeune chanteuse depuis ses débuts en France.

Quand elle avait fait la première partie de Francis Cabrel au Zénith il n'y a pas si longtemps, Isabelle Boulay était déjà une vedette en pleine ascension. Hier soir, c'est en véritable star, consacrée par deux Victoires de la musique et adulée par un public d'inconditionnels, qu'elle s'est attaquée — toute seule — à la grande salle du parc de la Villette.

Le Zénith, où viennent aussi de se produire Anthony Kavanagh et Garou, a beau être un « symbole de gloire », comme l'a souligné *Le Parisien*, il n'a pas

fait peur à « la Québécoise aux cheveux flamboyants et au regard de mer ».

« Je suis trop bien entourée pour avoir peur de quoi que ce soit, a-t-elle expliqué au quotidien. Mon seul souci, c'est de ne pas décevoir. Comme tous les enfants qui ont été adoptés et, en France c'est mon cas, j'ai envie de rendre au centuple l'incroyable amour qu'on me témoigne. »

Le mot n'est pas trop fort. Si Isabelle Boulay a connu une ascension très rapide sur le marché français, son histoire avec le public d'ici n'a rien d'un amour passager.

Son disque *Mieux qu'ici-bas* se serait vendu à près de 700 000 exemplaires et figure toujours au palmarès, un an après sa sortie. Ses fans sont donc du genre fidèle, prêts à donner à Isabelle Boulay des « tonnes d'amour ».

« Ne change jamais ! », « On t'adore ! » ont hurlé les plus enthousiastes d'entre eux, entre deux chansons. Il n'en fallait pas plus pour que la foule se mette à scander son prénom pendant plusieurs minutes, en tapant dans les mains.

« Voulez-vous que je continue à chanter ? leur a demandé la chanteuse. Parce que sinon, vous allez me faire pleurer. »

Vêtu d'un pantalon et d'un chemisier transparent noirs, entourée de 10 musiciens (dont un quatuor à cordes), Isabelle Boulay s'est offerte — rayonnante — aux applaudissements de son public, souriant à pleines dents, envoyant à chacun des baisers avec la main, portant la main à son cœur en signe de remerciement.

La Québécoise a pris du métier. Sur scène, elle a gagné en assurance et en aisance — même si elle n'en manquait pas. Pour regarder les spectateurs « dans les yeux », elle a fait allumer les lumières de salle. Elle s'est même offert le luxe, dès les premières minutes du spectacle, de parler longuement de sa passion pour les tournées, qu'elle voit comme « une vie à l'intérieur de la vie, au cœur des choses les plus belles ».

Celle qu'elle vient d'entreprendre la mènera d'ici la mi-décembre dans une cinquantaine de villes, en France, en Belgique et en Suisse.



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

Isabelle Boulay possède en France un public fidèle.

La vie selon Émilie

Être heureuse
Être aimée
Être soi-même

Après une leucémie, après des semaines et des semaines de chimiothérapie et 42 transfusions, je suis fière de dire que je rayonne à nouveau et que je croque aujourd'hui pleinement dans la vie!

Merci

Emilie ☺

Info-collecte:
514 832-0873 • 1 800 343-7264

HÉMA-QUÉBEC

DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.

VENTE DE GARAGE

2 jours consécutifs pour seulement 16,99 \$* pour 3 lignes

2,83 \$* par ligne additionnelle par jour
*taxes en sus

LES PETITES ANNONCES

La Presse
cyberpresse.ca

987-VENDU
sans frais 1 866 987-VENDU (8363)

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication.

AUTOBAINES

7 jours consécutifs pour seulement 34,65 \$* pour 3 lignes

1,65 \$* par ligne additionnelle par jour
*taxes en sus

LES PETITES ANNONCES

La Presse
cyberpresse.ca

987-VENDU
sans frais 1 866 987-VENDU (8363)

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication.



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Dans *Le Pornographe*, le réalisateur français Bertrand Bonello parle aussi de l'âge, de la mélancolie et de la solitude.

Le réel en face

LUC PERREAULT

PARMI les films les plus dérangeants du FCMM cette année, *L'Emploi du temps* de Laurent Cantet ne cède sa place à aucun autre. Pendant plus de deux heures, la trajectoire du personnage central, défendu avec talent par Aurélien Recoing (invité du festival), fascine et dérange.

Cadre en chômage, trop honteux pour apprendre à sa famille qu'il a été congédié, cet homme va s'inventer un emploi fictif. Pendant plusieurs mois, il vivra dans le mensonge, dormant dans sa voiture, squattant un chalet suisse abandonné, fréquentant les aires d'autoroute ou les stationnements d'hôtel, arnaquant ses proches en leur faisant miroiter des profits mirobolants sur de faux investissements russes effectués à Genève. Jusqu'à ce que cet univers contrefait s'effiloche et lui éclate en pleine face.

Lors d'une interview, en mars dernier, Laurent Cantet me confiait s'être inspiré de l'affaire Romand. Pendant 18 ans, Jean-Pierre Romand, marié et père de deux enfants, s'est fait passer pour médecin et chercheur travaillant pour l'Organisation mondiale de la santé, à Genève. Au moment où son imposture allait être découverte, il a tenté de se suicider après avoir assassiné femme, enfants et parents.

« Le titre, au dire de Cantet, avec son sens décalé, m'a paru la synthèse de la démarche du personnage : son emploi c'est de ne rien faire et en même temps c'est quelqu'un de très occupé qui travaille énormément à son scénario. »

Mais l'histoire de Vincent, précisément, conçue avec son scénariste Robin Campillo (qui est également son monteur), diffère considérablement de celle de Romand, ne serait-ce que parce qu'elle ne court que sur quelques mois.

« Ce qui m'intéressait n'était pas tant le côté psychologique du personnage ni sa dérive psychologique, c'était l'idée d'une vie inventée pour échapper à la contrainte d'un travail. »

Dans l'esprit de Cantet, cette démarche est politique (au sens large). En ce sens, il y a peut-être moins de distance entre Vincent et Frank (héros de son premier film, *Res-sources humaines*, que le FCMM présentait l'an dernier), qu'entre Vincent et Romand.

« Vincent, dit-il, a 20 ans de plus que Frank, mais cherche encore sa place. À la fin, il ne l'a toujours pas trouvée. »

La barre était haute pour Aurélien Recoing qui, tout en évitant de faire de Vincent un mythomane, doit jouer un personnage qui cherche lui-même, tel un acteur, à être crédible.

Outre Karin Viard dans le rôle de l'épouse, un autre interprète attire l'attention en homme d'affaires qui a mal tourné et qui fait le trafic d'objets de contrefaçon. Il s'agit de Serge Livrozet, un ancien repris de justice formé derrière les barreaux et dont c'est la première apparition à l'écran.

« Quand il en est sorti, il était devenu très différent de celui qu'il était avant tout en conservant un regard très riche à cause de tout ce qu'il a vécu. À chaque phrase qu'il prononce, il y avait du jeu et en même temps du vécu. »

Fiction, documentaire, vécu : toutes ces approches se combinent avec bonheur dans *L'Emploi du temps*. Car, pour Cantet, le cinéma n'est tout simplement qu'un moyen de regarder le réel en face.

(*L'Emploi du temps*, demain à 21 h 30, salle Cassavetes ; vendredi à 16 h 30 au Parc 1 ; et samedi à 14 h 45 salle Fellini.)

La porno revisitée

Un autre film français (coproduit en fait au Québec par Bruno Jobin) fait parler de lui dans les couloirs d'Ex-Centris. Le titre y est sans doute pour quelque chose : *Le Pornographe*. Sa vedette, Jean-Pierre Léaud, invité du FCMM, s'est décommandée à la dernière minute. Mais son réalisateur, Bertrand Bonello, ne nous a pas fait faux bond. Il y a à ça une bonne raison : venu à Montréal comme chanteur il y a six ans, il s'y est établi et y vit, entre deux passages à Paris, une bonne partie de l'année.

Son film traite d'un cinéaste vieillissant qui a tourné beaucoup de films pornos dans les années 70 et qui, 30 ans après, tente un retour dans des conditions difficiles. La porno, estime Bonello, offre des points communs avec son cinéma : elle se tourne dans des conditions artisanales, presque de façon marginale.

Sa prise de contact avec Léaud s'est déroulée simplement. Il lui avait envoyé le scénario. Lors de leur première rencontre, il ne fut question que de cinéma.

« C'est un film qui parle de l'âge, de la mélancolie et de la solitude. Je pense que Jean-Pierre y a vu un espace où se projeter. Mais ce n'est pas un hommage. Je n'en voyais pas d'autre que lui. Son passé cinématographique m'embêtait même plus qu'autre chose. »

Au travail, Léaud observe un rituel particulier. Avant de tourner un plan, il pousse des cris. Il répète inlassablement jusqu'à ce qu'il sache sa part de dialogue par coeur. Ses répliques, dit Bonello, il les travaille comme une musique. « C'est le moment où l'on bascule du théâtre filmé au film pur. »

Le metteur en scène de 33 ans ne se situe nullement dans la mouvance du renouveau de la porno, un flambeau surtout porté ces derniers temps par des femmes, Catherine Breillat et Virginie Despentes en tête.

« Je ne me reconnais pas du tout dans ce mouvement, dit-il. Je raconte avant tout la vie d'un homme confronté à la porno. »

Certaines scènes hard de son film obéissent pourtant aux lois du genre. Sur le plateau, souligne le réalisateur, c'était très professionnel. « Je ne me serais jamais senti à l'aise avec des gens qui n'en auraient jamais fait. » Il avait choisi d'authentiques stars de la porno : Ovidie, Ksandra, Titof, HPG...

Quand le personnage de Léaud est interviewé par Catherine Mouchet, il se rebiffe contre ses questions qu'il juge obscènes.

« En effet, précise Bonello, je trouve beaucoup plus impudique pour le personnage de Léaud de se livrer que de tourner un film porno. Question de point de vue, affaire de morale, en fait. »

La question de la porno ne représente qu'un des thèmes du *Pornographe*. On y traite aussi du rapport père-fils. Le fils a fui à 17 ans en découvrant le métier de son père. Depuis, ils essaient tous deux difficilement de renouer contact. Mais le fossé entre les générations n'aide pas.

« Quand on descendait dans la rue en mai 68, c'était la fête. Aujourd'hui, il y a une manif par jour. C'est différent. »

Dans le manifeste que les jeunes du film distribuent dans la rue, il est question de troisième guerre mondiale, qui sera différente de celles qui ont précédé. On dirait tout à coup que ce film au titre accrocheur anticipe sur l'actualité. Bertrand Bonello serait-il aussi quelque part un visionnaire ?

(*Le Pornographe*, aujourd'hui à 19 h au Parc 1 ; jeudi à 15 h 20 au Parc 3.)

EN BREF

Québec-New York :
515 000 \$ remis
à la Croix-Rouge

LES ORGANISATEURS du concert organisé le 28 septembre à Montréal au profit des familles des victimes des attentats survenus aux États-Unis ont annoncé mardi avoir remis un don de 515 000 \$ à la Croix-Rouge. Céline Dion et près de 200 autres grandes vedettes de la chanson québécoise étaient montées sur scène pour ce concert baptisé *Québec-New York : un show pour la vie*, auquel avaient assisté quelque 12 000 personnes.